

le P. Amiot, comme on l'a cru) à la société royale de Londres, concernant des caractères égyptiens, gravés sur un buste d'Isis qui avoient semblé à Mr. Needham avoir quelque ressemblance avec des caractères chinois, & pouvoir par conséquent venir à l'appui de l'opinion de Mr. de Guignes sur l'origine de la nation chinoise. Cette lettre fut imprimée en 1765 & 1773 à Bruxelles, mais comme elle est devenue rare & qu'elle mérite d'être connue, on l'a insérée dans ce recueil avec les notes dont elle étoit accompagnée. Nous en parlerons plus amplement dans le journal suivant, & ferons voir que l'opinion de Mr. Needham n'est point du tout réfutée par ce qu'on a tenté de lui opposer de la part des lettrés chinois, témoins très-suspects en cette cause & très-peu propres à la décider.

A la suite est l'explication d'un monument qui, dans les vers chinois composés par l'Empereur Kien-Long & gravés sur la pierre, doit apprendre à la postérité que le royaume des Eleuths a été conquis par les tartares Mant-choux vers l'an 1757.

On a joint à cet ouvrage la traduction d'un autre monument lapidaire, élevé par le même Empereur en mémoire de la transmigration des Tourgouths qui au nombre de quatre cents quatre-vingt mille, traversant un espace d'environ mille lieues, vinrent en 1771 des bords de la mer caspienne & des rives du Volga se ranger sous sa domination : événement bien plus glorieux pour